



**8<sup>ème</sup> édition du forum de la rentrée syndicale de la CSI-Afrique  
Du 13 au 16 février 2018, Lomé, Togo**

---

***Thème : " Modalités d'emplois en pleine mutation et inégalités croissantes des revenus : réponses des syndicats africains "***

---

**Note d'orientation<sup>1</sup>**

**1. Contexte**

Les modalités d'emplois ont subi et continuent de subir des changements généralisés et conséquents ; cela étant en grande partie occasionné et exacerbé par les avancées technologiques réalisées par l'homme, l'explosion démographique, les défis environnementaux et la mondialisation fragmentée en termes de production et d'emploi. Ces changements conséquents se reflètent, entre autres, dans les modèles d'entreprise orientés vers le profit et ancrés dans les doctrines économiques 'pro-capitalistes'. Il convient donc de noter qu'à travers le monde il y a des changements profonds en cours dans les modalités d'emplois à tous les niveaux de développement économique (BIT, 2017).

Au milieu de tous ces changements, il est évident que l'économie numérique et l'économie des petits boulots, l'intelligence artificielle, la robotisation et l'impression 3D, parmi d'autres avancées technologiques, contribuent aux changements structurels dans les entreprises et les marchés du travail, et ensuite, redéterminent les types de travail et de compétences que nos économies sont capables de créer ou de maintenir. Déjà, le consensus qui se dégager est que ces changements signifient qu'il y aura des pertes d'emplois et que le peu d'emplois disponibles seront pour la plupart de haute ou de mauvaise qualité. Cette prévision peu réjouissante repose sur l'hypothèse selon laquelle la révolution numérique est beaucoup plus intrusive dans le monde du travail et qu'elle crée une concurrence entre les hommes et les machines, non seulement en ce qui concerne le travail manuel, mais aussi le travail qui nécessite essentiellement des compétences cognitives autrefois considérées comme un domaine exclusif des hommes, en raison de leurs facultés cognitives exceptionnelles.

Le BIT estime que le déficit mondial d'emplois se traduit par un manque à gagner des salaires équivalent à environ 1,2 % de la production globale. Cependant, la diversification croissante des formes d'organisation de travail et du milieu de travail ; et l'expansion d'emplois, à elles seules, sans tenir compte de la qualité d'emplois et de la sécurité financière des travailleurs, n'apporteront pas un soutien solide et durable à la demande globale (BIT, 2015). Il n'y a donc aucun doute que l'érosion des formes traditionnelles de travail représente un défi pour le rôle des syndicats. La disparition et l'invisibilité des relations employeur-employé constituent un bon exemple en raison des effets négatifs sur les négociations collectives.

En Afrique, par exemple, au cours de la dernière décennie les économies ont connu une période de croissance sans précédent de l'histoire du continent. Cependant, la pauvreté et les inégalités n'ont pas diminué en proportion inverse à cette croissance. La conséquence manifeste de cette situation est que l'informalité et le sous-emploi continuent d'augmenter sur le continent comme beaucoup de travailleurs se livrent graduellement aux formes atypiques d'emploi, y compris des emplois temporaires/à temps partiel, occasionnels et aux

---

<sup>1</sup> Cette note d'orientation donne le ton aux discussions du prochain forum (2018) de la rentrée syndicale de la CSI-Afrique dont les travaux seront consacrés au thème "les modalités d'emplois en pleine mutation et les inégalités croissantes des revenus : défis pour les syndicats africains". Les participants au forum proviendront principalement du mouvement syndical pour discuter des changements que subissent le monde du travail et des politiques syndicales et réponses pragmatiques éventuelles. Bien que la plus grande partie de participants soit composée des dirigeants syndicaux, les activistes syndicaux (jeunes et femmes) y participeront également. Par ailleurs, les acteurs de la société civile, les académiciens du monde du travail, notamment les chercheurs et les éducateurs, seront invités à participer.

arrangements contractuels conclus avec des tiers ; cela affecte à la fois l'offre et la demande d'emploi. Ces formes atypiques d'emploi sont souvent associées aux déficits graves de travail décent, notamment des salaires inférieurs, une couverture minimale de protection sociale et des horaires de travail excessifs et mal payés. Par conséquent, pour préserver les gains de la croissance actuelle et faire en sorte que la croissance de demain soit plus inclusive, il est absolument nécessaire de mettre en œuvre des politiques adéquates visant à diversifier les sources de croissance et à assurer la plus grande participation possible de toutes les couches sociales.

Considérant la nécessité impérieuse de mobiliser en vue d'élaborer des stratégies 'pro-travailleurs' susceptibles de matérialiser l'avenir du travail que nous souhaitons, le forum de la rentrée syndicale 2018 se propose de focaliser sur les modalités d'emplois en pleine mutation et les implications pour les travailleurs africains et leurs organisations. Le forum se propose également d'examiner la manière dont les nouvelles formes d'arrangements d'emploi, la montée de l'informalité et du sous-emploi contribuent à l'augmentation des inégalités, y compris les inégalités des revenus. Il se propose d'accorder une attention particulière aux conséquences des inégalités croissantes des revenus des travailleurs (les hommes et les femmes ; les jeunes et les travailleurs plus âgés ; les travailleurs de différentes origines raciales et ethniques ; les travailleurs des milieux ruraux et urbains ; ainsi que les travailleurs handicapés).

A travers des présentations, des discussions en plénière et des groupes de travail, les participants essayeront d'apporter des réponses et d'élaborer des stratégies relatives aux questions suivantes :

- **Le travail et son avenir** : quel est l'impact des progrès technologiques croissants sur le travail ? [Quel type de travail sera le plus affecté et pourquoi ?]
- **Les effets des nouvelles technologies sur les structures et les formes du travail** : qui sera le plus touché par ces changements ? pourquoi et comment ? [Les nations, les femmes, les jeunes, les personnes handicapées, etc.]
- **Les modalités d'emplois en pleine mutation, les revenus et les moyens de subsistance** : en général, comment est-ce que les revenus et les moyens de subsistance seront ou sont affectés à court et à long terme ?
- **L'éducation et les compétences pour une nouvelle économie** : quel type d'éducation et de compétences requises pour exercer l'emploi ? Comment acquérir l'éducation et les compétences et les mettre à profit ?
- **Les modalités d'emplois en pleine mutation et les inégalités** : quelle corrélation y a-t-il entre les modalités d'emplois en pleine mutation et les inégalités croissantes [pourquoi les inégalités des revenus augmentent et comment inverser cette tendance] ?
- **Les politiques syndicales et les réponses pragmatiques** : comment les travailleurs et leurs organisations réagissent-ils aux ces changements ? [Comment doivent-ils réagir ? Desquels espaces politiques disposent-ils au niveau national, régional et continental afin de réduire au minimum les effets des changements sur les travailleurs ?]

## 2. Objectifs

Le Forum de la rentrée syndicale 2018 se propose comme objectifs :

- Discuter des modalités d'emplois en pleine mutation et leurs conséquences sur les travailleurs africains ;
- Analyser la corrélation entre les modalités d'emplois en pleine mutation et les inégalités croissantes ;
- S'entendre sur les stratégies syndicales visant à s'attaquer convenablement aux modalités d'emplois en pleine mutation.
- Formuler une stratégie continentale d'action syndicale destinée à appuyer les efforts de réduire les inégalités des revenus.

## 3. Participation et modalités

Le forum réunira environ une centaine de participants provenant principalement des affiliés de la CSI-Afrique, y compris les membres du Conseil général, du Comité des femmes et des jeunes de la CSI-Afrique, les représentants des organisations syndicales sous régionales, les chercheurs et les éducateurs syndicaux, les représentants des Fédérations syndicales internationales (FSI), des OSC continentales et internationales, du monde académique, des médias et du BIT.

Le forum se déroulera pendant quatre jours. Sa méthodologie consistera en une combinaison des séances plénières, des présentations de type séminaire, des panels de discussion et des groupes de travail thématiques.